

51 Lu & Vu
52 Opinion

53 Chronique de Jacques Pilet
54 Bolívar versus Chávez

59 Finance



Plus de 90% des adolescents romands communiquent chaque jour sur les réseaux sociaux. S'ils s'y montrent très sentimentaux, ils peuvent aussi faire preuve d'une violence ravageuse. Une mine d'enseignements pour les sociologues.

Ados en ligne

Amour, insultes et harcèlement

GENEVIÈVE RUIZ LARGEUR.COM
COLLABORATION MELINDA MARCHESE

«**T**u es ma meilleure amie pour toujours» ou «Je t'adore cousin»: sur les réseaux sociaux, les jeunes passent le plus clair de leur temps à exprimer des sentiments très fleur bleue. «Leur vocabulaire est ultraromantique, observe Claire Balleys, sociologue à l'Université de Fribourg, qui termine sa thèse sur le sujet. Leur activité sur l'internet est avant tout relationnelle et elle prolonge celle de la cour de récréation.» A un âge où l'on cherche à se distancier du cercle familial, montrer que l'on a beaucoup d'amis ou une copine donne l'impression de

faire partie des «grands». «Sur internet, les jeunes traînent ensemble, draguent, parlent de commérages, se taquent ou partagent leurs bons plans, explique Olivier Glassey, sociologue spécialisé dans les technologies de l'information à l'Université de Lausanne. Ils passent beaucoup de temps à se faire des commentaires mutuels et à s'espionner.»

Deux heures par jour. D'après une grande enquête menée par l'association française Fréquence écoles dont les résultats sont parus au printemps dernier, plus de 90% des jeunes possèdent actuellement un compte Facebook. Ils surfent en moyenne 2 heures par jour.

Leur deuxième site de référence est MSN, qui leur permet de discuter en ligne avec des amis de manière plus privée, dans des «chatrooms». Sur le net, les adolescents se créent un monde à eux, dans lequel ils discutent et restent entre eux. Ils s'adressent de longues missives sentimentales et les articles qu'ils écrivent traitent essentiellement de leurs amis, de leur copain ou copine. La notion de durée de la relation apparaît de façon récurrente avec des «je t'adore pour la vie», «tu seras toujours tout pour moi», «je ne pourrais jamais vivre sans toi» ou encore «tu es l'homme de ma vie». Avec les réseaux sociaux, les jeunes trouvent une scène sociale pour exprimer des senti- >>>

«JTE KIFFE MA BESTAH!»

Les adolescents utilisent leur propre vocabulaire et code d'abréviations sur le net, qui s'apparente au langage SMS. Le «leet speak» (écriture mélangeant lettres et chiffres) devient toujours plus présent et les adaptations de l'anglais sont nombreuses.

Lexique pour les plus de 25 ans.

• **MANIFESTER SON AFFECTION**

- Bestah / bestou** Meilleur(e) ami(e)
- Chiw** Chéri
- Jtm, tème, jeu thème** Je t'aime
- Kiffer** Aimer
- Sistaaa** Soeur
- Jtpqtom** Je t'aime plus que tout au monde

• **EXPRIMER UN ÉTAT**

- Reb** Saoul
- Deker** Ivre ou «dans un état second»
- Bad-triper** Angoisser

• **QUALIFIER UNE PERSONNE**

- Un noob** Un débutant (dans le sens péjoratif de «nul»)
- Un troll** Un perturbateur sur un forum
- Un no life** Une personne passant la plupart de son temps libre sur internet

• **LEET SPEAK**

- 2m1** Demain
- L33t** Elite, «les meilleurs»
- B1** Bien
- C2 labal** C'est de la balle, c'est génial

• **AUTRES ABRÉVIATIONS**

- Xxdr** Exploser de rire
- Ptdr** Péter de rire
- Omg** O my god
- Tmtc** Toi-même tu sais, signifiant «on se comprend»
- Vnr** Enerver
- Kdl** Que dalle, rien
- Tg** Ta gueule
- Nc** No comment



CAMPAGNE «Plusieurs centaines de jeunes peuvent adhérer à des groupes stigmatisant une personne en quelques clics, sans se rendre compte des conséquences», observe Tiziana Bellucci, directrice de l'association Action Innocence.

>>> ments qu'ils ne peuvent pas partager avec la même intensité dans la vie réelle. Les garçons sont aussi très sentimentaux entre eux, avec des «mon frère», «mon cousin», des «je t'embrasse», voir des «je t'aime». Des émotions et des passions que les psychologues considèrent comme faisant partie intégrante de l'adolescence. «Internet convient très bien aux jeunes car il leur permet de s'exprimer dans un univers auquel les adultes ont très peu accès», observe le psychologue Philippe Jaffé. Sur les réseaux sociaux, les adolescents évitent d'ailleurs les intrusions des adultes et ne parlent pratiquement jamais de leurs parents, ni de leurs professeurs. Selon l'étude de Fréquence écoles, le web leur sert avant tout à maintenir des liens avec leurs proches, pas à en créer de nouveaux. Loin d'être des explorateurs de la toile, les jeunes se rendraient en majorité toujours sur les mêmes sites pour discuter avec le même cercle d'amis, qu'ils auront probablement déjà vus la journée.

Des insultes qui dérapent. Mais les adolescents n'utilisent pas seulement le registre romantique sur les chats. Les insultes et les attaques personnelles sont légion. «A l'adolescence, le sentiment d'appartenance à un groupe

devient très important, explique Claire Balleys. Il implique souvent une exclusion de certaines personnes, dans le genre «eux sont mes vrais amis, mais ceux-là ne le sont pas.» Les réseaux sociaux se révèlent de formidables outils de stigmatisation avec leurs possibilités de classements catégoriques, d'acceptation ou de refus d'un «ami» et de commentaires vus par tous. Désinhibés par cet environnement virtuel, les adolescents peuvent s'y déchaîner. Avec des commentaires lourds et triviaux comme «sale pute», « salope » ou «pédé», ainsi que des groupes Facebook créés contre une personne en particulier (exemple: «Pour virer cette truie de l'école» ou «Ceux qui détestent Laure»), les limites de bienséance sont souvent dépassées. «Plusieurs centaines de jeunes peuvent rapidement adhérer à ce genre de groupe en quelques clics, sans se rendre compte des conséquences pour la personne visée», observe Tiziana Bellucci, directrice de l'association Action Innocence. Elle rapporte également des propos d'une violence rare tels que «Tu devrais mettre un terme à ta vie». «La logique d'exclusion et de rejet qui sous-tend ces comportements existait déjà bien avant internet», souligne Claire Balleys. Mais alors qu'il s'agissait

de simples rumeurs, les insultes sont maintenant écrites et commentées en direct. Elles resteront ensuite sur la toile. «C'est tout le paradoxe du monde virtuel, car il matérialise ce qui avant n'était qu'un commérage et lui donne ainsi une plus grande ampleur», considère Olivier Glassey. L'internet mène donc la vie dure aux boucs émissaires et complexifie les relations entre les adolescents.

«Les insultes écrites sont beaucoup plus traumatisantes pour la victime, surtout lorsqu'elles prennent la forme de harcèlement, estime Philippe Jaffé. Les mises à l'écart virtuelles se font au vu et au su de toute l'école et surtout, il reste une trace bien des années après. Récemment, il y a eu le cas d'une adolescente américaine qui s'est suicidée suite à un cyberharcèlement. C'est dire si la situation peut prendre une tournure dramatique.» Pour Serge Pochon, directeur de la plateforme Telme.ch, qui offre un soutien psychologique aux adolescents et à leurs parents, les réseaux sociaux représentent une caisse de résonance d'une maltraitance et d'un manque de respect qu'il a vu croître entre les jeunes ces dernières années. «Certains d'entre eux se lâchent dans ce contexte, ils expérimentent tout et n'importe quoi en pensant être protégés par l'anonymat.»

Un univers très normatif. Le comportement très normatif des jeunes sur l'internet a également frappé Claire Balleys, qui a suivi les activités en ligne de plusieurs classes de Genevois entre 12 et 16 ans. «Ces réseaux consacrent

TROIS QUESTIONS À OLIVIER HALFON

• **POURQUOI LES JEUNES SE LÂCHENT-ILS SUR L'INTERNET?**

A partir du moment où on ne voit pas l'autre physiquement, il est nettement plus facile d'exprimer ce que l'on ressent et de rentrer dans l'intimité d'autrui. La période de l'adolescence est caractérisée par l'éveil de la sexualité et par l'agressivité, liée à la transgression des règles. A l'abri du regard parental, l'internet accentue ces comportements.

• **SE FAIRE INSULTER SUR LE NET EST-IL PLUS TRAUMATISANT?**

Les boucs émissaires ont toujours existé dans les écoles. Mais autrefois, les attaques étaient des

rumeurs qui circulaient entre quelques personnes dans le préau. Maintenant, il s'agit d'articles, de photos ou de vidéos, vus et commentés par toute l'école – ce qui représente parfois plus de 1000 personnes – en direct! C'est beaucoup



OLIVIER HALFON
Pédopsychiatre et chef du Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CHUV

plus violent pour un jeune et il peut en découler de sérieux problèmes d'estime.

• **DE NOMBREUX PARENTS IGNORENT CE QUE RACONTENT LEURS ENFANTS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX. QU'EN PENSEZ-VOUS?**

Je trouve cela normal. Les parents et les adolescents n'appartiennent pas au même monde et chacun doit respecter l'autre. Les jeunes ont besoin de se créer leur propre espace d'intimité pour se construire. Les «chats» font partie de ce processus maintenant. A l'image d'un journal intime, les parents ne doivent pas s'y introduire, à moins que l'enfant ne dépasse les bornes. o

le statut de chacun et la hiérarchie établie dans le groupe. On observe une tension constante entre le besoin de se distinguer en tant qu'individu et le besoin de s'affilier à une «tribu». Tout le monde cherche à avoir le plus d'amis possible, mais surtout à être ami avec les figures les plus populaires de son école. On n'insulte ensuite pas n'importe qui, sous peine d'être sanctionné.

Le contrôle social est tellement fort, que certains jeunes n'osent pas effacer les injures proférées à leur égard.» Sur les réseaux sociaux, les adolescents sont en recherche de ce que les spécialistes appellent l'«extimité»: ils y dévoilent des facettes de leur intimité pour les faire valider par leurs amis, grâce aux options qui permettent d'exprimer des «j'aime» ou «je n'aime pas» en un clic. >>>

Pour rénover, améliorer, transformer votre habitat, entrez dans l'univers



Visitez nos expositions :

Z.I. de La Veyre
1806 Saint-Légier
Tél. 021 943 40 43

En Chamard
1442 Montagny-près-Yverdon
Tél. 024 445 50 92

Route des Rottes 30
1964 Conthey
Tél. 027 456 88 60



Plus de 700 pages en ligne sur www.lapeyre.ch

>>> Ils veulent se faire remarquer et faire réagir les autres, sur le modèle de Google qui valorise ce qui est le plus consulté. C'est une sorte de «googlisation» de l'estime de soi. «Internet n'est pas forcément la cause de ces comportements, analyse la psychologue lausannoise Adriana Bouchat-Trezzini. Il s'agit également d'un reflet de notre société et de la télé-réalité, qui valorise les jeux de rôles et dans laquelle on devient quelqu'un si l'on parle de nous. Les jeunes ne font qu'imiter cela.»

Une influence sur l'identité. Quelles seront les conséquences de la fréquentation assidue des réseaux sociaux sur l'identité des jeunes? «Il est difficile d'imaginer que cela n'aura pas d'influence dans leurs relations à autrui, estime Olivier Glassey. Ils passent un temps énorme sur ces plateformes, qui représentent une forme inédite de sociabilité.» Peut-être le terme «ami» va-t-il changer de sens à cause de Facebook? Vont-ils développer d'autres mots ou rituels pour désigner les amitiés réelles? Si davantage de recul est nécessaire pour le savoir, les experts considèrent déjà que les adolescents actuels représentent une génération sacrifiée sur l'autel des nouvelles technologies. «Il s'agit d'un univers nouveau, face auquel la société n'a pas encore inventé de règles éthiques, déplore Olivier Glassey. Les adolescents découvrent ces nouvelles technologies à un âge où leurs sentiments sont exacerbés et où ils cherchent à transgresser les limites.» Mais ce qu'ils inscrivent sur la toile y restera. ○

LARGEUR.COM

QUELLE ATTITUDE LES PARENTS DOIVENT-ILS ADOPTER?

LES SPÉCIALISTES SONT UNANIMES: UN ADOLESCENT NE DOIT PAS PASSER DES HEURES SANS SURVEILLANCE FACE À SON ORDINATEUR.

Pour Tiziana Bellucci, directrice d'Action Innocence, «dès que l'enfant est capable de se connecter, il est important de dialoguer à ce sujet pour le rendre conscient de ses actes. En établissant une relation de confiance, le jeune se sentira à l'aise pour parler si un problème survient. Il est possible de s'asseoir à ses côtés et l'interroger sur le fonctionnement des sites sur lesquels il est actif. Les ados sont fiers d'expliquer à leurs parents quelque chose qu'ils maîtrisent mieux qu'eux.»

L'INTERNET NE DOIT PAS ÊTRE DIABOLISÉ, UN ADOLESCENT A LE DROIT D'AVOIR DES DISCUSSIONS PRIVÉES AVEC SES AMIS.

Il faut lui apprendre à agir, comme dans la réalité, de manière responsable. Mais lorsqu'un jeune tient des propos injurieux ou dévoile des photos qui pourraient nuire à lui-même ou à autrui, il faut intervenir. «Supprimer quelque chose ou interdire à son enfant de créer un profil sur Facebook n'est pas non plus la solution, il le fera sous un autre nom. Des explications doivent être données afin que l'ado comprenne les raisons de cette mesure et que, à l'avenir, il ne reproduise plus son acte.»

LORSQUE LE BESOIN DE SE CONNECTER DEVIENT UNE OBSESSION CHEZ UN ENFANT, LES PARENTS DOIVENT AUSSI S'EN INQUIÉTER.

«Certains jeunes restent connectés psychologiquement même lorsque l'ordinateur est éteint, constate Marie-José Lacasa, thérapeute de famille à l'Ecole des parents de Genève. Ils finissent par manger seuls face à leur écran. Le rôle des parents est de les aider à retrouver un intérêt dans d'autres activités.»

IMPOSER DES LIMITES RISQUE FORTEMENT DE SOULEVER DES CONFLITS.

«Les parents ne doivent pas avoir peur d'affronter leur enfant, conseille la psychothérapeute. Si l'adolescent dit à sa mère de "dégager", elle doit essayer de poursuivre la discussion. Il faut prendre son temps pour assumer "un bon affrontement", attendre que l'enfant se calme et ne pas hésiter à revenir dans sa chambre.» ○

la Dixième ACTIVE  *j'ai fini ma scolarité... ET APRES?*

la dixième année, un atout pour préparer son avenir!

- Renforcer les connaissances de base
- Préparation aux examens de plusieurs formations scolaires ou professionnelles
- Plus d'autonomie dans le travail et confiance en soi
- Des séjours linguistiques

Pour en savoir plus contactez-nous au :
021/312 44 33 www.10active.ch

UN PROGRAMME DE LA FONDATION DE L'ECV-ENFANTINE A LA NEUVIÈME



Vers les Hautes Ecoles, en toute confiance !

Maturité suisse
Bac français L, Es

- > Démarche personnalisée et proactive
- > Modules semestriels
- > Rythme de travail soutenu
- > Coaching

LEMANIA
Ecole Lémania - Lausanne

1908

www.lemania.ch

021 320 1501

